

P R E F A C E.

Quelques soins que je me sois donné, je ne présume pas d'avoir pû satisfaire l'inclination de tous mes Lecteurs ; il y en a de trop de fortes. Je prétends encore moins de m'être mis à l'abri de la censure ou de la critique. Cependant j'ose espérer, que les gens raisonnables pardonneront aisément ce qu'ils trouveront de défectueux dans mon ouvrage, en faveur de ce qu'ils y liront de bon, ou de mediocre. A l'égard de ceux qui seront moins traitables, ou moins indulgents,

Vainement viendrois-je leur demander pardon ;

Je ne reclame point un si mauvais suffrage,

Pour applaudir à mon Ouvrage :

S'il est mauvais, tant pis : s'il est bon, il est bon.

Approuve qui voudra & le Livre & l'Auteur ;

Mon esprit sur cela ne s'embarasse guere,